

Paille, Paille, Paille
Vente a Sacrifice
 La balance de nos CHAPEAUX EN PAILLE sera vendue au-dessous du prix coûtant depuis le 1er AOUT.
N. PAULKNER ET FILS
 No. 111 Rue Rideau.

REMUNERATION
 Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au-dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; au cas où une offre raisonnable ne sera refusée.
 ne visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
 Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN
L. C. DUQUET
 Marchand de Charbon
 Et agent de l'assurance

"PHENIX,"
 SUR LE FEU, ET DE
"L'ETNA"
 SUR LA VIE.
 No. 40, rue Sparks, Bloc
 Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par millions de piastres.
L. C. DUQUET.
 Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Nonvel Etablissement
RELIEUR
 TENU PAR
Joseph Masse,
 RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
 Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS
 Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Simpson, aux rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements, de deuil, etc.
 Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC
 Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
 Escompteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
 N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste
 Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
 "Pendant 12 ans!"
 Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon."
 Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
 Respectueusement, B. F. Booth, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
 Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent.
 MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
 Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui venaient que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.
 Bien à vous,
 JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.
 "Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
 M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
 C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par le remède d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui fut parfaitement rétablie.
 LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
 Je vendis des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecin qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.
 H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—
 Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des reins et de la vessie. Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
 W. L. C. RYER.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typique pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
 J. C. SROETZEL,
 368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
 Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?
 "Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
 Ed Oswego S. N.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."
 UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à bon Marché
 DE
LAMPES
 POUR
UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.
COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

Hotel de l'Europe
 Sur le plan Européen,
 66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA
C. L. BELIER, Pro.
 Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.
 Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.
 Toutes les premières de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

Dans la Capitale

Commission prolongée
 Un ordre en conseil a été passé prolongeant la commission du juge Lyon comme juge actif du comté de Russell jusqu'au 1 octobre.

Navigation
 Quelques marchands de bois et autres d'Ottawa se proposent de faire naviguer un steamer entre Grenville et Ottawa.
 Ce steamer touchera à Templeton, Buckingham et en quelques autres endroits.

Excursion de pêche
 Le Dr Norbert Fafart, le Dr Séverin Lachapelle, le Dr A. Lamarche, de Montréal, et Dr J. C. Prevost, Ottawa, sont partis hier soir pour aller faire une excursion de pêche dans les lacs de Sorel.

Le pont du Coteau
 M. Percy Todd, agent général du fret et des passagers sur le chemin de fer Canada Atlantique, annonce qu'en septembre la compagnie se propose de commencer les travaux de majoration du nouveau pont sur le St. Laurent au Coteau. L'ouvrage ne sera pas donné à un contracteur mais exécuté sous la surveillance directe de l'ingénieur du chemin. La maçonnerie terminée, l'on demandera des soumissions pour le fer.

La pluie
 Ce matin une pluie abondante et bienfaisante a fait disparaître les nuages de poussière qui aveuglaient les piétons depuis quelques jours. Cette averse était aussi attendue avec impatience par les cultivateurs.

Les phosphates.
 M. W. A. Allan, d'Ottawa est de retour d'une visite à ses mines de phosphates près de Buckingham. Il dit que toutes les mines sont en pleine exploitation et que le rendement cette année, sera en moins aussi considérable que celui de l'année dernière.

Vente de limites.
 Deux limites de bois sur la rive Sud du lac Nipissing, appartenant à Wm. MacKay, ont été achetées par M. John MacKay, pour la somme de \$60,000.

Le cirque Barnum
 Heureusement pour les innombrables amis du merveilleux et du récréatif, les pronostics guerriers qu'on observe en Europe, ont engagé MM. P. T. Birman & Cie à renoncer à la tournée qu'ils se proposaient de faire à l'étranger, et les dix grandes expositions réunies resteront en Amérique.
 Elles donneront des représentations à Ottawa le vendredi 2 septembre prochain. Inutile de dire que chacune d'elles est meilleure et plus considérable que jamais. On y verra la pyramide Jumbo, savamment empaillé de manière à tromper l'œil le plus exercé, et sa fameuse veuve Alice.

Le capt. Boyton fera ses exploits dans un lac en miniature. La famille la plus chevelue de l'univers y sera exposée, et la ménagerie est admirable. Il y a 300 artistes qui exécutent 100 tours de force des plus étonnantes. Le tout précédé de la grande parade gratis dans les rues.

Sur la rue
 Une jeune fille du nom de Jennie Strand, de la rue Alice, est disparue mystérieusement depuis dimanche. La jeune fille était servante sur la rue York. La police a été avertie mais n'a pu découvrir encore aucune trace de la jeune fille, qui n'était âgée que de 17 ans.

Le pique-nique à Besserer Grove, hier, n'a pas été un succès quant au nombre de pique-niqueurs. Le programme des amusements a été fort bien suivi, cependant, sous la direction de M. I. Marion.

Les agents de billets de chemins de fer s'accordent à dire qu'il y a plus de personnes absentes de la ville cette année que depuis plusieurs années, et ils attribuent cet accroissement de promeneurs aux grandes chaudières de juillet et d'août.

Plusieurs hommes à l'emploi du gouvernement sont à compléter les travaux de nivelage sur le parc Major. Le rouleau à vapeur de la Corporation est aussi en pleine opération sur le chemin que l'on est à macadamiser.

Les employés de l'imprimerie du gouvernement donneront leur pique-nique annuel samedi de la semaine prochaine à Chelsea, sur le terrain de M. Gilmour.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Thurso l'excursion de la branche anglaise de la Société St Vincent de Paul.

On est à former un nouveau corps de musique à Ottawa, qui portera le nom de "Corps de Musique de la Cité," et qui se composera de quinze exécutants avec joli costume.

Les frères St George ouvriront le Théâtre du Peuple le 1er septembre, et auront des attractions considérables durant la semaine de l'Exposition.

M. A. C. Larose, marchand, qui a fait une chute de voiture à Besserer Grove, est en voie de guérison.

Quatre convois chargés de 145 travailleurs pour les chantiers, ont quitté la ville hier. Les hommes sont à l'emploi de MM. Bronson, E. B. Eddy et Hurdman et Cie.

Le jeune Edwards, victime d'un accident de voiture, est encore dans un état critique. Les médecins craignent beaucoup le tétanos.

Bijouteries
 M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Chaque un se donne la main et se rend en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc.
 26 mai—3m.

ARRESTATION DE PAGE
 Le détective Gladu s'empara du faussaire non loin de Saint-Jean.
 Innocence de M. Duclos

M. Charles Pagé, le teneur de livres de C. O. Beauchemin & fils, avait fait accepter à la Banque du Peuple un chèque de \$25,000 signé "C. O. Beauchemin & fils."
 Mardi matin, vers onze heures M. J. Duclos, marchand à commission de la rue Saint Paul, présenta à la Banque Jacques-Cartier un chèque de \$25,000, signé par "C. O. Beauchemin & fils" et accepté par la Banque du Peuple.

Le montant du chèque fut porté au crédit de M. Duclos, et ce dernier fit un autre chèque pour \$25,000 et retira l'argent.
 Lorsque le chèque de C. O. Beauchemin & fils fut présentée à la Banque du Peuple pour collection, cette dernière refusa de la payer et prétendit n'avoir accepté qu'un chèque de \$25.
 On s'aperçut alors qu'on avait eu affaire à des filous et on constata que le chèque de \$25,000 avait été changé en celui de \$25,000.

M. Duclos fut de suite arrêté mais Pagé avait filé, on se mit à sa poursuite et hier le faussaire fut rejoint et pincé sur les limites de Versailles et de la paroisse de Saint-Alexandre, non loin de Saint-Jean, par le détective Gladu. Il était en route pour la frontière.

Hier, matin devant le magistrat de police, Pagé a avoué sa culpabilité et en même temps déclaré que M. Duclos est parfaitement innocent. M. Duclos n'est coupable que d'avoir voulu rendre un service à un voleur.

Pagé a été envoyé en prison en attendant son procès qu'il subira au prochain terme de la Cour Criminelle. On s'attend qu'il sera condamné à une quinzaine d'années de pénitencier.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée *Every Saturday* commença le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 14.0h. jusqu'au Coteau et de là par les bat-vaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p. m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

DE PARTOUT

Noyade à Fraserville
 Vendredi dernier, vers deux heures p.m., Joseph-Herménégilde Nadeau, âgé de 12 ans et huit mois, enfant de notre estimé concitoyen M. Maxime Nadeau, peintre, et meublier, s'est noyé dans les circonstances suivantes, à l'endroit appelé les "Petites Chutes," sur la Rivière du Loup. Il était à pêcher, sa ligne lui était échappée, le pauvre enfant pour la reprendre, se lança à l'eau qui lui paraissait peu profonde à cet endroit, mais il tomba dans un gouffre d'au moins cinquante pieds, et il ne remonta pas à la surface. Le cadavre a été repêché trois heures après l'accident.

Une famille dans la plus profonde misère
 Il s'est passé, à l'Hôpital Général de Montréal une scène des plus lamentables.

Une femme de 11 les vêtements et à face blême annonçait la misère à demandeur à voir le cadavre de l'homme tué à la traversée de la rue Champlain, demandeur qui lui a été accordée. Conduite auprès du mort, elle a aussitôt reconnu le cadavre de son mari, par les habits, et c'est alors qu'elle commença les cris déchirants et les lamentations. Puis la malheureuse femme raconta au médecin surintendant que son mari était parti depuis mercredi dernier, avec \$3 qu'il venait de toucher, qu'elle ne l'avait pas revu et que le propriétaire de la maison qu'elle occupait venait de la mettre dehors avec ses cinq enfants, qu'elle avait laissé endormis dans un hangar pour venir à l'hôpital.

Cheval assailli par les abeilles
 On rapporte que la semaine dernière, dans une campagne voisine un cultivateur ayant laissé son cheval stationné à la porte d'une maison où il était en ré, l'animal fut assailli en son absence par un essaim d'abeilles qui lui enveloppa littéralement la tête. La pauvre bête, affolée par les milliers de piqûres que lui infligeaient les dards irrités de terribles insectes, hennissait de douleur et piaffait rageusement, lorsqu'enfin on s'aperçut de sa critique position.
 On réussit, non sans peine, à chasser les abeilles, en inondant d'eau, mais le malheureux cheval, qui valait bien \$200, était dans un état lamentable, ayant la tête toute sanguinolente et considérablement enflée.
 La guérison sera très longue.

Office interrompu
 Un accident qui a failli causer la mort de plusieurs personnes, est arrivé, dimanche dernier, dans l'église de la paroisse de Saint-Justin, durant la grande messe. La colonne qui soutient le milieu du jubé a enfoncé de quelques pieds, et grande fut l'alarme, quand les personnes qui se trouvaient à l'arrière du jubé virent s'abaisser de quelques pieds. Il s'en suivit une panique. On se précipita vers les issues, mais heureusement aucun accident sérieux n'est arrivé. L'église a été de suite fermée et, les MM. Héroux, architectes, Yamachiche ont été appelés pour faire les réparations nécessaires.

A la recherche de son frère
 M. D. G. Gowles, le frère de M. E. B. Cowles dont on a rapporté la noyade ces jours derniers dans le St. Laurent près de Sorel est à Montréal depuis samedi et demeurera dans cette ville jusqu'à ce qu'il ait retrouvé le cadavre de son frère.

NAISSANCE
 A Ottawa, le 15 courant, la Dame de J. G. Barette, Ecr. du Département des Impressions Publiques, une fille.

DECES
 Mardi, le 16 courant, est décédée Marie-Anne, enfant de M. Hermidas Philion, à l'âge de 3 ans et 10 mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 8.30 P. M. et ont été suivies par une foule considérable de parents et d'amis de la famille.

PERDUE
 Une VACHE BLANCHE, avec quelques poils rouges, est disparue de chez M. Médéric Bourgeois, rue du Pont, Hull, depuis le 25 courant. Toute personne qui en aurait connaissance est priée d'en donner avis au propriétaire, qui donnera une récompense.
 MÉRÉRIC BOURGEOIS.
 Ottawa, 26 juillet 1887.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la
TOILE METALLIQUE
 Chez E. G. Laverdure.

Glaceries Améliorées,
 Pincées à Glace,
 Meubles pour l'herbe,
 Ciseaux pour l'herbe,
 Peccés à l'huile,
 CHEZ
E. G. LAVERDURE
 RUE WILLIAM.

Défense d'avancer ou payer

Je donne avis, par la présente, de ne donner crédit à qui que ce soit sans un ordre de ma main; aussi, de ne payer aucune dette qui m'est dû à aucune personne que moi-même.
 NAPOLEON THERIEN.
 Ottawa, 5 août 1887.

AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centins pour un échantillon des nouveaux No. 4, fins en pluche. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Loterie Nationale!

Les Tirages Mensuels
 ONT LIEU LE
Troisième Mercredi
 DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés
MERCREDI
 17 AOUT 1887
 A 2 h. p.m., sera de
\$60,000

COUT DU BILLET:
 Première série - - - \$1.00
 Deuxième série - - - 0.25

Demandez le catalogue des prix,
 LE SECRETAIRE,
S. E. LEFEBVRE,
 19 rue St Jacques,
 MONTREAL.



Avis Public

Les laitiers de cette ville sont spécialement priés de prendre connaissance de la clause suivante des Règlements Provinciaux en force dans cette municipalité:
 "Clause 10—Les étables, les vaches à lait, les laitiers ou autres places où l'on garde le lait, seront sujettes à l'inspection de l'officier de santé ou d'autres personnes sous la direction du Bureau de Santé. Les fromagiers et les propriétaires de fromagiers seront tenus d'obtenir du dit Bureau de Santé et de l'inspecteur de l'hygiène, avant de commencer à vendre, des permis pour l'exploitation d'étables; et nulles personnes n'aura le droit de tenir un établissement de cette nature sans cette permission, laquelle sera accordée après l'inspection des lieux et l'approbation de l'inspecteur. Ces permis sera sujet aux conditions suivantes, savoir: "ces lieux devront être tenus de manière à ce que le lait ne soit en aucune manière vicié par des matières nuisibles et capables de causer des maladies, soit par absorption de germes morbifiques, soit par l'infection des vaches ou par aucune autre cause généralement reconnue comme délétère et malsaine. Ces conditions cessant d'être remplies, le permis pourra être révoqué par le dit Bureau de Santé en aucun temps. Toute personne commettant une infraction à ce règlement sera passible d'une amende n'excédant pas la somme de vingt piastres."
 Conformément au règlement ci-dessus mentionné, je donne avis par les présentes à toutes les personnes qui vendent du lait dans cette municipalité, d'enregistrer leurs noms au Bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 1er août prochain, afin d'obtenir le permis exigé par la loi.
 Par ordre du Bureau de Santé,
 A. ROBILIARD, M.D.
 Ottawa, 16 juillet 1887.—6f.

James R. Bowes

ARCHITECTE
 Chambre 25,
 SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
 RUE SPARKS.
 Ottawa 9 juin 1886—1a